Marc Couturier

Robert Fleck

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/895>

DOI : 10.4000/critiquedart.895

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Robert Fleck, « Marc Couturier », *Critique d'art* [En ligne], 29 | Printemps 2007, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/895> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.895>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Marc Couturier

Robert Fleck

RÉFÉRENCE

Marc Couturier, Paris : Ereme, 2006

- 1 Marc Couturier est l'artiste français le plus engagé, depuis une vingtaine d'années, pour un symbolisme contemporain. Cette monographie est la première grande étude sur l'artiste et son œuvre. Elle comporte trois parties : une véritable rétrospective de l'artiste, sur une centaine de pages de photographies d'œuvres *in situ*, non commentées ; une étude d'Anne Dagbert sur le déroulement et l'œuvre de l'artiste ; ainsi qu'une analyse par Jean-Michel Phéline (également auteur de photographies dans le livre) sur *Croix et Gloire*, une commande publique religieuse de Marc Couturier, à Notre-Dame de Paris.
- 2 Cette œuvre est issue d'une véritable révélation, vécue en 1984. Marc Couturier se consacrera à l'art à partir de l'appropriation d'un objet du monde existant, et de son « auratisation » par une exposition à Belfort. Cette décision, à l'âge de 38 ans, provoque un second paradoxe : il s'agit d'emblée d'une « œuvre tardive », par la sagesse, la liberté formelle et l'usage symboliste ou auratique du vocabulaire formel issu du Minimalisme et de l'Art conceptuel. Par leur maîtrise formelle, et leur liberté —celle d'un autodidacte— les œuvres de Marc Couturier rappellent celles d'un autre grand autodidacte de l'art contemporain, Franz West, venu également tardivement à l'art de la sculpture et, à quelques mois près, le contemporain immédiat de Marc Couturier. L'origine autodidacte, Marc Couturier la partage en France avec Jean-Pierre Raynaud, tandis que Christian Boltanski, l'autre grand symboliste, est issu d'une socialisation artistique très différente.
- 3 L'étude détaillée et documentée d'Anne Dagbert cerne très bien les idées directrices de cette œuvre et leur inscription dans la chronologie de l'art contemporain en France depuis les années 1980. « La démarche de Marc Couturier : rendre visible et matérialiser une spiritualité toute personnelle », inaugurée par l'exposition d'une *Barque de Saône* à

Belfort en 1985, élabore ensuite « une pensée relationnelle nouvelle dans le champ du sacré ». Incarnant la figure, devenue rare, d'un artiste catholique croyant, Marc Couturier arrive à toucher, par ses œuvres, un public détaché, voire des personnes profondément anti-cléricales. Sa « posture post-romantique -celle de l'artiste démiurge et inspiré » (A. Dagbert), comparable en cela à Mario Merz ou Franz West, ne l'explique qu'à moitié.

- 4 La clé de cette œuvre -parfaitement décrite par Anne Dagbert- réside dans l'amour du jeu de mots, de la « similitude phonétique entre les noms et les correspondances de dates ». D'où le côté « inhabituel » de cette œuvre, et la proximité avec l'œuvre de Raymond Hains que Marc Couturier n'a pas fini de croiser depuis Marie-Claude Beaud et la Fondation Cartier, jusqu'à la gare de Gael en 2006. Hains, destructeur de toute croyance, et Couturier, le croyant, prouvent que le jeu de langage est une puissance formelle dans le monde des images contemporaines.